Opéra
ROYAL DE LIÈGE WALLONIE

LA CLEMENZA DI TITO

MOZART

FICHE PÉDAGOGIQUE

SAISON
2018
·19

WWW.OPERALIEGE.BE

LA CLEMENZA DI TITO

Opéra en 2 actes de Wolfgang Amadeus MOZART
Livret de Caterino MAZZOLÀ
D'après le drame de METASTASIO
Première représentation à Prague le 6 septembre 1791

LANGUE : ITALIEN
DURÉE : 3H15 (ENTRACTE COMPRIS)
GENRE : OPERA SERIA

EN BREF

L'HISTOIRE

Titus, empereur de Rome, est amoureux de Bérénice, fille du roi de Judée. Mais un complot est organisé par l'ambitieuse Vitellia, dont l'objectif est d'épouser l'empereur. Pour parvenir à ses fins, celle-ci utilise l'amour que lui porte Sextus. Malgré l'amitié qui lie ce dernier à Titus, Vitellia le convainc de prendre la tête d'une conjuration contre l'empereur. Profondément bienveillant et enclin à la clémence, Titus finira par accorder son pardon à l'ensemble des conjurés.

LE COMPOSITEUR

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791) est sans doute l'un des musiciens les plus célèbres de l'histoire de la musique, toutes époques confondues. Prodige hors normes, n'ayant vécu que 35 ans, il a laissé plus de 600 œuvres.

L'OEUVRE

Opéra en 2 actes, au sujet inspiré de l'Antiquité romaine, *La Clemenza di Tito* est composé en à peine dix-huit jours et créé neuf semaines avant la mort de Mozart. Cet ouvrage est une commande pour le couronnement de l'Empereur Léopold II.

LE COMPOSITEUR

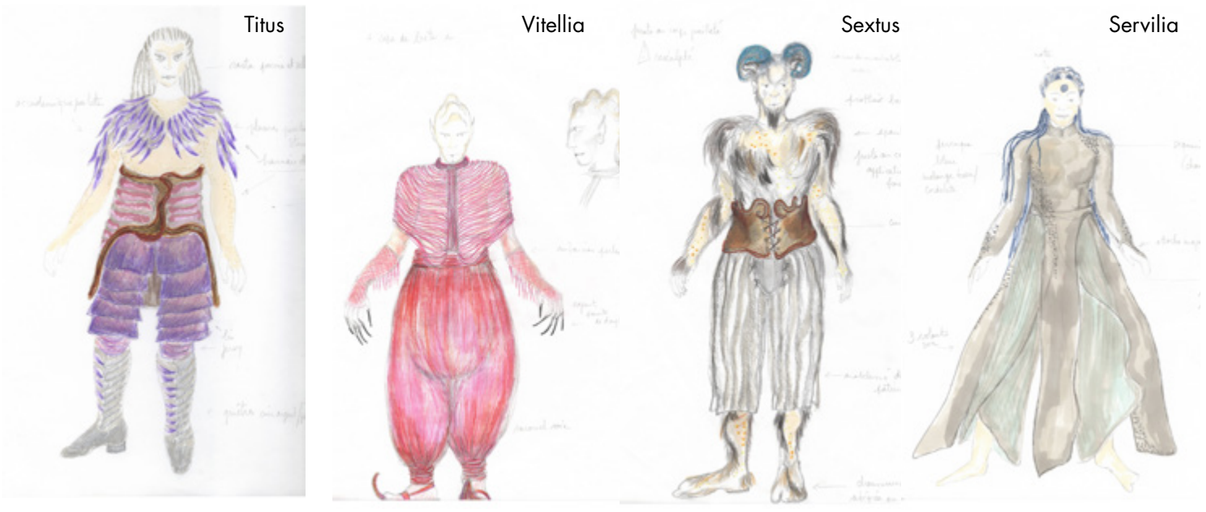
Wolfgang Amadeus MOZART
(1756-1791)

- **1756** Le petit Mozart naît le 27 janvier à Salzbourg. Son père est compositeur, professeur de violon et vice-maître de chapelle du prince-archevêque.
- **1762** Exceptionnellement doué pour le clavecin, l'enfant compose son premier menuet à l'âge de 6 ans et est invité à se produire à Vienne, devant l'impératrice Marie-Thérèse.
- **1763-1766** Son père, Léopold Mozart, conscient du génie de l'enfant et soucieux de lui donner la meilleure formation, embarque la famille à Londres et à Paris, faisant étape dans toutes les capitales musicales au cours du trajet. Les concerts du petit Wolfgang et de sa soeur permettent de payer le voyage. Cette tournée les amène à se produire devant Louis XV en France et Georges III en Angleterre. Wolfgang compose alors ses premières symphonies.
- **1768** Deuxième voyage à Vienne, au cours duquel il écrit ses premières oeuvres lyriques.
- **1769-1773** Léopold et son fils font trois voyages en Italie. Objectifs : affiner la formation du jeune homme et lui trouver un mécène. Ses opéras *Mitridate, re di Ponto* et *Lucio Silla* sont créés à Milan.
- **1772** Âgé de 16 ans, Mozart entre au service du nouveau prince-archevêque de Salzbourg comme premier violon et compositeur. Il doit honorer des commandes d'oeuvres à la mode de l'époque. Un carcan qui lui donnera vite une sensation d'étouffement.
- **1773** Il profite d'un congé pour tenter une nouvelle fois d'obtenir un poste à Vienne. Il y compose ses six Quatuors viennois.
- **1773-1777** À Salzbourg, il compose quatre importantes symphonies et quatre concertos pour piano, genre dans lequel il est le plus novateur.
- **1777-1781** Alternant les périodes à Salzbourg et les déplacements vers Munich, Mannheim, Paris, etc, Mozart voit son art nourri par les voyages et les découvertes. Il fait la connaissance d'Aloysia Weber, sa future épouse.
- **1781** Après la création d'*Idoménée* à Munich, il s'établit définitivement à Vienne. Il y joue pour la cour, donne des leçons et des concerts, et officie en tant que maître de chapelle en second à la cathédrale.
- **1782** L'empereur Joseph II lui commande *L'Enlèvement au sérail*.
- **1784-1787** Mozart crée à Vienne *Les Noces de Figaro* puis, à Prague, son *Don Giovanni*. Il compose également la célèbre *Petite musique de nuit*.

1784-1787 Mozart vit ses dernières années dans une grande misère : mort de son père, dégradation de la santé de sa femme, difficultés financières, indifférence de la société viennoise à son sort. La mort de Joseph II le prive de son protecteur.
Epuisé, il compose néanmoins trois ultimes opéras: *Così fan tutte* en 1790, *La Clemenza di Tito* et *La Flûte enchantée* en 1791. Dans les semaines précédant sa mort, son parcours de créateur hors normes s'achève le *Requiem*. Il meurt la nuit du 5 au 6 décembre dans le plus grand dénuement et sera inhumé en fosse commune.

LES PERSONNAGES

TITUS (TITO) : empereur romain (ténor)
VITELLIA : fille de l'empereur destitué Vitellius (soprano)
SEXTUS (SESTO) ET ANNIUS (ANNIO) : jeunes patriciens romains (contralto et mezzo-soprano, rôles d'hommes interprétés par des femmes)
SERVILIA : soeur de Sextus (soprano)
PUBLIUS (PUBLIO) : capitaine de la garde prétorienne (basse)



Maquettes costumes de *La Clemenza di Tito* © Cécile Roussat & Julien Lubek

L'HISTOIRE

ACTE 1

Ayant appris l'intention de Titus, empereur de Rome, d'épouser Bérénice, fille du roi de Judée, Vitellia voit ses espoirs de monter sur le trône anéantis. En accédant au titre d'impératrice, elle entendait venger son père Vitellius, ancien empereur précédemment destitué du pouvoir par Vespasien. En proie à la haine envers celui qu'elle voulait épouser, elle se sert de son soupirant, Sextus, par ailleurs ami cher de Titus, et le pousse à prendre la tête d'un complot contre l'empereur. Incapable de refuser quoi que ce soit à celle qu'il aime, Sextus se laisse convaincre, malgré son amitié envers Titus. Mais Vitellia apprend que Titus a congédié Bérénice : elle reprend espoir et suspend sa vengeance.

Annius souhaite quant à lui épouser Servilia, la soeur de Sextus. Il demande à ce dernier d'intervenir auprès de l'empereur en faveur de ce projet de mariage. Or Titus, qui a renoncé à Bérénice par sens du devoir, a reporté son choix sur une Romaine, et l'élue n'est autre que Servilia ! Vitellia, folle de rage, est à nouveau décidée à faire tomber Titus. Mais alors que Servilia, amoureuse d'Annius, se refuse à l'empereur, celui-ci décide de revenir à Vitellia. Cette dernière, ignorante de ce dernier retournement de situation, a relancé Sextus à la tête de son noir projet dirigé contre Titus. Lorsqu'elle apprend, par Annius et Publius, qu'elle est finalement promise au trône, elle n'a plus la possibilité de rattraper Sextus ni d'arrêter la machination qu'elle a instiguée. Le Capitole brûle. La confusion est générale.

ACTE 2

Si le Capitole a brûlé, l'attentat contre Titus a échoué : l'empereur a survécu. Sextus avoue sa culpabilité à Annius, qui lui conseille de se dénoncer à son ami Titus et de lui exprimer son repentir. A l'opposé, Vitellia, qui craint que son rôle ne soit découvert, presse Sextus de s'enfuir. Mais il est trop tard : Publius arrête Sextus et l'emmène devant le Sénat, qui prononce sa condamnation à mort. Titus, qui ne voulait pas croire à sa culpabilité, doit affronter la vérité. Face à face avec son ami, il cherche à comprendre les raisons de son acte. Mais ne voulant pas trahir Vitellia, Sextus feint de porter l'entière responsabilité. Malgré tout, lorsque les deux hommes se quittent, Titus, qui hésite entre devoir et sentiment, laisse sa nature clémente l'emporter. Il n'a pas le temps d'annoncer sa décision de gracier le coupable que Vitellia, écrasée par le poids de sa faute, se dénonce aux yeux de tous. Nouveau choc pour Titus, nouveau combat intérieur. Mais il n'écoutera pas les appels à la vengeance. Il pardonne donc, non seulement à Sextus, mais à l'ensemble des conjurés.

L'OEUVRE

Contexte de la création de l'oeuvre

C'est pour une occasion toute particulière que Mozart reçoit la commande de cet opéra : le couronnement de l'empereur Léopold II de Bavière en tant que roi de Bohème. Les contraintes sont fortes. Le délai est d'à peine quelques semaines. Il faut un **opera seria**, sans le moindre élément comique. Le livret est imposé au compositeur: *La Clemenza di Tito*, écrit par Metastasio en 1734 et retravaillé par Mazzolà afin que le texte soit adapté aux exigences de l'opéra.

Léopold II, roi de Bohème

Opera seria : type d'opéra italien né au XVIIIe siècle, ne comportant ni personnages ni scènes comiques, et dont le sujet est mythologique, antique, ou plus généralement historique.

18 jours après en avoir reçu la commande, Mozart livre l'opéra ! Et ce, alors qu'il travaillait en parallèle sur *La Flûte enchantée*, créée elle aussi en septembre 1791. Mozart meurt 9 semaines après la création de *La Clemenza di Tito*.

Le triomphe ne fut pas immédiat : le public finit par être conquis, mais il aura fallu pour cela un mois de représentations. On raconte que l'impératrice Marie-Louise se serait écriée « Una porcheria tedesca ! » (« une porcherie allemande »). On a longtemps considéré que l'opera seria n'était pas le genre dans lequel Mozart excellait le plus, et *La Clemenza di Tito* a connu une longue période d'oubli. Mais depuis qu'elle a été réhabilitée, à Londres, en 1969, l'oeuvre s'est vue de plus en plus régulièrement représentée à travers le monde, et est aujourd'hui citée par les spécialistes comme l'un des opera seria les plus réussis.

Alessandro Sanquirico, maquette décors de *La Clemenza di Tito* à La Scala de Milan, ca. 1832, Getty Museum, Los Angeles

Thèmes majeurs

On retrouve dans *La Clemenza di Tito* les mêmes personnages que dans la très célèbre tragédie classique *Bérénice*, écrite par Racine en 1670. Cette pièce, l'une des plus jouées et étudiées dans le monde du théâtre, est considérée aujourd'hui encore comme l'un des chefs-d'oeuvre raciniens.

Les thèmes principaux de l'opéra de Mozart sont les grands thèmes classiques de la tragédie antique, car comme Racine, Metastasio puise son inspiration dans *Les Vies des douze Césars de* ***Suétone*** :

- l'amour qui s'oppose au devoir,
- le héros tiraillé entre l'amour et la fidélité en amitié,
- les responsabilités d'un homme de pouvoir et la solitude qui en découle,
- la question du pardon, que Titus, comme souverain, finit par accorder à tous. D'où le titre : la clémence.

Suétone : historien et biographe romain ayant vécu entre le Ier et le IIe siècles après Jésus-Christ, surtout connu pour *Les Vies des douze Césars*, ensemble de biographies de Jules César et des onze empereurs ayant porté le titre de « César »

LA MUSIQUE

La Clemenza di Tito a été écrite en très peu de temps par un Mozart épuisé, malade, criblé de dette et accablé de soucis. De surcroît, il travaille simultanément sur *La Flûte enchantée*, créée au cours du même mois de septembre 1791.

La commande est, en outre, caractérisée par de fortes contraintes formelles : un opera seria sans fantaisie. Certains aspects du travail, comme le long **récitatif** qui ouvre l'opéra, sont confiés à des disciples.

Pourtant, ni l'urgence ni les circonstances n'ont empêché le génie, et l'oeuvre comporte des airs admirables et des ensembles impressionnants. Longtemps délaissée par la critique, considérée comme simple commande expédiée au plus vite, elle est aujourd'hui portée au rang de chef-d'oeuvre par nombre de spécialistes. L'ouvrage recèle en effet certaines des plus belles partitions de Mozart ! La part belle est faite aux voix féminines, qui s'élèvent limpides, alors que la puissance de l'orchestre et du choeur se trouve maîtrisée.

À remarquer particulièrement, la beauté de l'air de Sextus, « Parto, parto », la virtuosité du « Non più di fiori » de Vitellia, et le flamboyant ensemble de la fin du premier acte, où les voix des personnages principaux réunis autour du Capitole en flammes se superposent aux cris de la foule et à un lointain choeur entonnant une marche funèbre.

Récitatif : récit chanté, dont le débit et les inflexions sont calqués sur la langue parlée. Il est utilisé pour faire avancer l'action, raconter les faits qui font évoluer l'intrigue.

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC CÉCILE ROUSSAT ET JULIEN LUBEK – MISE EN SCÈNE

La Clemenza est pour nous avant tout une œuvre d'espoir, de lumière qui célèbre la force d'une pensée du bien commun et d'un mode de vie mesuré, contemplatif, valorisant pureté et vérité. Nous voudrions raconter la *Clemenza* à travers une scénographie à la fois figurative et symbolique, comme un parcours entre lumière et ombres, entre harmonie et déchirement, entre acceptation et obstination, entre nature admirée et dominée.

Concrètement, il nous semble pertinent que la scénographie nous raconte plus l'intériorité des personnages que le contexte historique et géographique de l'action. Les sentiments qui sont en jeu sont tellement magnifiés par les figures immenses qui les éprouvent, qu'il est nécessaire d'offrir une traduction visuelle à la hauteur de ces élans.

Ainsi, nous incarnerons cet idéal naturel, collectiviste et écologique de Titus dans un royaume végétal, avec la présence majestueuse d'un saule géant qui lui sert de trône, pouvant évoquer l'imagerie de Saint Louis rendant la justice sous son chêne. Le peuple qui l'entoure vit selon l'idéal d'un certain retour à la nature inspirée de Rousseau, sans artifice ; leur façon de se vêtir évoque elle aussi la recherche de pureté et de simplicité. Le traitement de la végétation ne sera pas réaliste, et mêlera des éléments d'exotisme et de futurisme. Par ailleurs, il sera volontairement surdimensionné, accentuant l'humilité et la modestie voulue par Titus. Le peuple romain sera incarné par un groupe de mimes acrobates. L'ensemble de ce royaume symbolique évoque une colline qui rappelle le Capitole et la roche Tarpéienne, symboles respectifs du pouvoir suprême et de la chute vers laquelle il tend inévitablement.

Fabrication des décors de *La Clemenza di Tito* aux Ateliers de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège